

# Comment Ankara assied son pouvoir en Belgique

- Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, convainc par-delà les frontières de son pays.
- Il chapeaute de nombreux réseaux d'influence qui répercutent son discours en Belgique.
- Sa posture enthousiasme aussi dans d'autres communautés issues de l'immigration.

## Solidarité envers les journalistes

**L'ONG Reporters sans frontières** a demandé à cinq des principaux groupes politiques du Parlement européen (le Parti populaire européen, les Socialistes et démocrates, l'Alliance des libéraux et démocrates pour l'Europe, les Verts et la Gauche unitaire européenne) d'écrire à un journaliste de renom emprisonné par le pouvoir turc. Plus d'une centaine de journalistes sont derrière les barreaux, huit mois après l'instauration de l'état d'urgence, à la suite du coup d'Etat raté.

**Les groupes politiques** avaient carte blanche quant au ton de la lettre, mais toutes insistent sur l'importance de la liberté de presse, deux semaines avant le référendum sur l'extension du pouvoir du président Erdogan. Ces lettres seront publiées par le quotidien turc d'opposition "Cumhuriyet", "La Libre" reviendra sur cette initiative dans ses prochaines éditions.

La Belgique compte un peu plus de 160 000 citoyens d'origine turque. Depuis huit jours, ces personnes sont amenées à se prononcer par référendum sur une éventuelle réforme de la Constitution permettant au président turc Recep Tayyip Erdogan de renforcer ses pouvoirs. Ce dernier mène campagne depuis plusieurs mois, en Turquie mais aussi en Europe, en faveur du mouvement "Evet", "oui" en turc.

Son influence dépasse les frontières de la Turquie. Le Président n'hésite pas à faire appel à divers réseaux pour faire écho de son discours en Belgique. Des institutions comme le consulat d'Anvers mènent une chasse aux partisans de l'opposant Fethullah Gülen - exilé aux Etats-Unis et soupçonné d'être impliqué dans le coup d'Etat de juillet 2016 - sur les réseaux sociaux belges. Des menaces ont également été proférées auprès des parents dont les enfants sont scolarisés dans des écoles gülenistes en Flandre.

#### Un discours qui passe par des ASBL

Pour Mazyar Khoojinian, historien à l'Université libre de Bruxelles, le discours de l'AKP - le parti du président Erdogan - est relayé par de nombreuses ASBL, installées partout en Belgique. *"Une des associations les plus présentes en Belgique est l'UETD, l'Union des démocrates turcs européens, qui prône le rapprochement entre la Turquie et l'Europe. Elle possède différentes sections partout en Belgique, mais est plus présente en Flandre qu'en Wallonie"*, explique-t-il.

L'AKP dispose également d'un bureau à Bruxelles, près de l'ambassade de Turquie, rue Montoyer.

Le spécialiste ajoute que les réseaux sociaux servent également de relais au président turc. Une page Facebook officielle de l'AKP Belcika, la branche belge du parti d'Erdogan, a récemment créé la polémique. On pouvait y voir des affiches provocatrices représentant la lutte du croissant contre la croix. *"Mais l'AKP a tout de suite précisé qu'il ne s'agissait pas d'une page officielle du parti et a rejeté toute responsabilité"*, énonce Mazyar Khoojinian.

Internet est également un outil de surveillance sociale. Cette dernière s'accroît depuis le coup d'Etat manqué de juillet 2016. *"Il y a des menaces, explicites ou implicites qui sont faites notamment sur Internet"*, ajoute Michael Privot, islamologue.

#### Les imams jouent aux espions

Mais l'influence d'Erdogan passe également par la plupart des mosquées turques implantées en Belgi-

que. Le "Knack" révélait en février dernier qu'un rapport sur les activités des partisans de Gülen en Belgique avait été envoyé à Ankara par l'antenne belge de la Diyanet, l'administration qui organise la pratique religieuse et qui est liée au gouvernement d'Ankara.

Dans son édition du 1<sup>er</sup> avril, "Le Soir" révélait à son tour l'existence de rapports rédigés par les imams turcs de Belgique et par les conseillers religieux basés dans les ambassades rapportant les activités des partisans gülenistes installés en Belgique.

Ces révélations n'étonnent guère Jean-François Husson, coordinateur de l'Observatoire des relations administratives entre les cultes, la laïcité organisée et l'Etat (Oracle): *"Pour différents cultes ayant des liens avec un Etat étranger, les ministres du culte peuvent jouer un rôle en matière de relais d'informations."*

#### Les imams, des agents de renseignement officieux

Pour le spécialiste Mazyar Khoojinian, les imams de mosquées turques, sous l'influence de la Diyanet, vont jusqu'à se servir du lien de confiance créé avec les fidèles pour soutirer des informations utiles au consulat. Or, on compte 65 mosquées turques liées à la Diyanet en Belgique. *"On en retrouve presque dans chaque localité. On y trouve des fidèles à Erdogan et à l'AKP mais pas seulement. Et c'est cela qui intéresse Ankara."* Les imams turcs liés à la Diyanet et payés par l'Etat turc, *"sont des agents de renseignement officieux"*, en conclut l'historien.

Il y a la surveillance. Il y a aussi la propagande au sein des mosquées. Mais celle-ci sera *"subtile et peu explicite"*, précise Michaël Privot. *"Les mosquées demeurent néanmoins des outils religieux et politiques, ajoute Jean-François Husson. Notez d'ailleurs que même dans les mosquées turques reconnues, les imams ne sont pas payés par l'Etat belge. Ils restent payés par la Diyanet."* Cette spécificité, qui devrait refaire l'objet d'un débat politique, estime le chercheur, permet aux imams de garder de l'autonomie face à l'Etat belge, mais pas face à l'Etat turc. *"Ils vont chercher leurs prêches sur le site de la Diyanet. Ils ont peu de marge de manœuvre personnelle."*

BdO et L.V.

## Erdogan rassemble même au-delà des Turcs de Belgique

**D**ans une communauté musulmane qui, en Belgique, reste fortement structurée autour des pays d'origine, Recep Tayyip Erdogan fait presque figure d'exception.

*“Par le passé, certains penseurs ou prédicateurs ont bénéficié d'une aura qui dépassait le seul cercle de leur communauté d'origine, explique Corinne Torrekens, islamologue et enseignante à l'ULB, mais c'est la première fois que j'assiste à un tel phénomène dans le chef d'un politicien.”*

### Un phénomène politique

Ce à quoi assiste l'islamologue, c'est à un engouement autour de la figure d'Erdogan qui n'est pas généralisé, mais qui est partagé également dans la communauté belgo-marocaine par exemple. *“Il apparaît comme la personnalité qui va enfin redorer l'honneur du monde musulman et affirmer celui-ci sur la scène internationale.”*

Pour Corinne Torrekens, Erdogan profite non seulement de la faiblesse des autres dirigeants musulmans, mais également de l'engouement qui accompagne actuellement des leaders dits forts, tels que Vladimir Poutine ou Donald Trump, et du souhait de certains, au sein de l'islam, de rendre de la fierté au monde musulman.

*“Erdogan est donc le représentant d'un phénomène mondial, qui se greffe sur un souhait plus musulman, celui de tenir le haut du pavé face à l'Occident vu comme impérial. Je ne sais pas si on assiste à travers cela à un phénomène identitaire, mais il s'agit en tout cas d'un phénomène politique.”*

### Le rêve d'un leadership international

Islamologue également, Michaël Privot fait relativement le même constat. *“Je ne pense pas que des Belgo-Marocains descendront dans les rues bruxelloises pour défendre la cause d'Erdogan, mais c'est vrai qu'il est apprécié par certains, en dehors de la communauté turque, pour l'impression qu'il donne de pouvoir envoyer les Occidentaux sur les roses. Il est un peu le leader rêvé que certains Marocains, Algériens ou Egyptiens aimeraient voir émerger dans leur pays d'ori-*

*gine. Erdogan le sait et du coup il joue aussi sur cette aura internationale. Même si cela ne marche pas toujours, il veut clairement incarner une sorte de leadership du monde musulman. Cela revient dans ses discours de manière récurrente.”*

Quoi qu'il en soit, conclut Michaël Privot, les postures d'Erdogan, si elles resserrent ses adhérents auprès de lui (voir ci-contre), ne font pas toujours consensus. *“Elles divisent. Depuis 2013, Erdogan est un homme qui polarise et cela risque de laisser des traces profondes.”*

**BdO**

### À savoir

Depuis juillet, 678 Turcs ont demandé l'asile

**Une forte augmentation des demandes** d'asile de Turcs a été constatée en Belgique depuis juillet 2016. En huit mois, 678 Turcs ont introduit une demande auprès de l'Office des étrangers. C'est plus que la somme des demandes des années 2014 et 2015. Cette forte augmentation survient à la suite du coup d'Etat manqué de juillet 2016 qui a mené à l'exil d'un bon nombre de Turcs soupçonnés d'être partisans du mouvement Gülen, l'opposant au président turc Recep Tayyip Erdogan.

### Des profils hautement qualifiés.

Selon “De Morgen” et “Het Laatste Nieuws”, ces demandes concernent des personnes hautement qualifiées : des avocats, des journalistes, des fonctionnaires, des procureurs, des militaires, etc.

### Une situation revenue à la normale.

L'augmentation des demandes a surtout été constatée durant les mois d'octobre (175 demandes d'asile) et de novembre 2016 (129). Depuis, leur nombre est revenu à la normale avec 50 demandes en janvier et 38 en février. **L. V.**